Le centre de restauration des peintures murales romaines, Soissons

Date :

Antiquité

La découverte de rares peintures murales dans les villas romaines d'Augusta Suessionum ont donné lieu à la création d'un centre d'études de référence.

Dans l'atelier de restauration des enduits peints © Frédéric Sartiaux

Vue de l’atelier de restauration des enduits peints © Frédéric Sartiaux

Dans l’atelier de restauration des enduits peints © Frédéric Sartiaux

Un centre sur les peintures murales romaines à Soissons

Suite à une prospection aérienne à l’est de Soissons, le plan des dépendances d’une villa romaine est apparu dans la commune de Mercin et Vaux à cinq kilomètres de Soissons. La villa voisine avait été détruite par le creusement de gravières. Dès les premiers sondages, un bassin antique relève un certain nombre de fragments d’enduits peints jetés là lors de travaux de réfection. Ce

type de matériel archéologique n’avait jamais fait l’objet d’études en France, faute de personnel qualifié dans ce domaine. Une jeune chercheuse du CNRS qui avait travaillé sur les peintures romaines de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) décide de se lancer dans l’aventure à Soissons. Nous sommes en 1966. Les découvertes sont considérables et un espace de stockage est nécessaire. Le grenier de l’abbaye Saint-Jean-des-Vignes est mis à disposition, il toujours utilisé par les archéologues aujourd’hui.

De la fouille au musée

Les prélèvements des enduits peints sur les sites archéologiques sont délicats du fait de la fragilité des fragments. Des actions de consolidation sont souvent nécessaires sur le chantier même. Après la dépose, les fragments sont envoyés dans le centre d’étude de Soissons et un long et patient travail d’assemblage commence. L’analyse des fragments permet de renseigner sur la hauteur des murs, l’emplacement des fenêtres… Les motifs décoratifs peuvent indiquer la fonction de la salle qu’ils ornaient. Après stabilisation et consolidation, le décor est fixé sur un support moderne, les manques sont comblés. L’ensemble est ensuite remis au musée ou centre de conservation du site archéologique d’origine.
Le Centre d‘études des peintures murales romaines de Soissons ouvre régulièrement ses portes au public adulte et aux scolaires.